

L'hôpital psy d'Évreux à flux tendus

Santé. L'heure est aux vœux, ce jeudi, au Nouvel hôpital de Navarre, après une année 2017 synonyme de graves difficultés. Le point avec Richard Gurz, le directeur.

En France, 10 à 20 % des personnes sont concernées et pourtant, la psychiatrie publique reste le parent pauvre de la médecine. Soignants au bord du burn-out, patients maltraités et familles en colère : les hôpitaux sont au bord de la crise de nerfs. **Richard Gurz**, directeur du Nouvel hôpital de Navarre (NHN) qui présente ses vœux au personnel ce jeudi, expose la situation à **Évreux**.

Combien comptez-vous de lits, de patients et de personnels soignants ?

■ « Le NNH dispose de 280 lits. En 2016, nous avons comptabilisé 3 533 patients hospitalisés et 102 809 journées d'hospitalisation. Notre taux d'occupation dépasse les 100 %. Nous sommes parfois amenés à emprunter les lits des patients en permission pour pouvoir en accueillir de nouveaux.

« Développer les alternatives »

En ce qui concerne les effectifs, ils sont stables, avec 71 équivalents temps plein pour le personnel médical et 864 salariés pour le personnel non-médical, tout comme l'absentéisme, à 8,7 %. Nous travaillons à flux tendus donc il y a quand même pas mal de fatigue. Beaucoup de nos arrêts sont dus à des maladies longue durée. »



« Notre taux d'occupation dépasse les 100 % », alerte le directeur du Nouvel hôpital de Navarre, à Évreux

Quelles seraient les solutions pour améliorer la capacité d'accueil et permettre au personnel de souffler ?

■ « Il faut travailler sur le parcours du patient afin de le maintenir dans son milieu ordinaire le plus longtemps possible. Nous devons développer les alternatives car beaucoup pourraient vivre en maison spécialisée, en foyer, en appartement thérapeutique ou en famille d'accueil, au lieu de rester en hôpital psychiatrique. De manière globale, l'aspect ambulatoire est à revoir. Nous allons étudier la création d'un contrat local de santé mentale avec la Ville d'Évreux, Pôle emploi, l'Éducation nationale et les associations. Il

permettrait de regrouper tous les organismes afin de réintégrer l'individu dans le travail et la cité. »

Quant aux éternels manques de budget, qu'en est-il au NHN ?

■ « Nous arrivons tout juste à l'équilibre. Bien que les budgets soient assez stables, ils sont très faibles depuis quelques années. La santé mentale devient une priorité et cela nécessite un soutien. Le dégel des crédits par la ministre de la Santé, dont a pu bénéficier le NHN avec l'octroi de 138 000 €, est un premier pas dans la prise en compte de notre besoin. Maintenant, il faut que cela soit pérennisé. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURA VASSEUR

EMBAUCHES

Comme partout en France, l'hôpital de Navarre souffre du problème de la démographie médicale. En plus du faible nombre de médecins, la plupart d'entre eux sont âgés. La question du remplacement de ces professionnels se pose donc.

Le NHN recherche actuellement deux psychiatres et quatre infirmiers. « La gestion des remplacements est très difficile. Il arrive souvent que nous devions rappeler les infirmiers durant leurs congés », déplore le directeur, Richard Gurz.

Deux affaires qui écornent l'image de l'établissement

Un faux médecin démasqué en mai et le suicide d'une patiente trois mois plus tard : deux récents scandales auxquels doit faire face le NHN, déjà affecté par des rumeurs de patients mal reçus et de personnel en souffrance.

Le faux médecin, qui a exercé pendant plus d'un an avant d'être confondu, se prévalait d'un diplôme roumain. « Tout a été fait en interne pour vérifier sa qualification, assure le directeur, Richard Gurz. Il avait falsifié ses diplômes et ne présentait pas d'anciens employeurs dans le domaine médical. L'Agence régionale de santé de Lyon (69) le suspectait déjà d'exercice illégal mais en tant qu'infirmier. Bien entendu, cette

expérience ne figurait pas dans son dossier. L'imposteur s'occupait du centre d'accueil et de crise, il s'agissait de consultations rapides. » L'enquête devra déterminer si d'autres patients auraient dû être internés.

Une plainte contre l'hôpital

Une autre affaire entache l'image de l'hôpital. En août, une patiente s'est donné la mort en se jetant par la fenêtre d'un bâtiment. Ses proches ont déposé plainte contre le NHN, qu'ils accusent de négligences. Une enquête est en cours.

La Commission des citoyens pour les droits de l'Homme se dit en contact avec la famille de la défunte et dénonce des « dys-



Un faux médecin a exercé pendant plus d'un an (photo d'illustration Boris Maslard)

fonctionnements » et des admissions sous la contrainte « utilisées de façon abusive ». Il s'agit d'un organisme émanant de la

Scientologie. Cette dernière, considérée comme une secte en France, rejette catégoriquement la psychiatrie.